
FEMMES DE FOI! (1)



Lors de leur récent Congrès, les Filles d'Isabelle de notre Diocèse m'ont demandé de leur présenter des types de femmes de foi: avec plaisir j'ai accepté cette demande. À travers ces quelques mots j'ai voulu exprimer une profonde reconnaissance à toutes celles qui s'étaient engagées de tout leur être pour la cause de notre humanité et de notre Église. En accueillant aujourd'hui au coeur de notre Église diocésaine, le grand reliquaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, notre coeur est plein de gratitude pour cette sainte bien-aimée.

GRATITUDE

« Mes premiers mots seront pour vous féliciter de la tenue de ces assises et vous dire toute l'espérance qui est liée à une telle manifestation de foi et de solidarité.

Vous m'avez demandé de vous parler des «femmes de foi»: je le ferai en six brèves étapes.

Si nous laissons dérouler le film de notre vie, il y aurait plusieurs séquences où nous pourrions identifier plusieurs femmes de foi qui ont marqué nos existences respectives. Je vous invite à faire dérouler ce film et à pointer l'une ou l'autre de ces femmes.

NOS MAMANS

Je pense en tout premier lieu à celles qui nous ont donné naissance: il fallait que nos mères aient foi en la vie, aient foi en Dieu, aient foi dans le monde pour nous porter, pour nous conduire jusqu'à notre naissance, et pour nous accompagner et nous guider tout au long de nos vies. Dans le secret de nos coeurs, je vous invite à rendre un vibrant hommage à celles qui nous ont donné la vie.

Robert Lebel a dédié ce chant merveilleux à sa mère.

C'est toi qui as tissé mon corps
Sur le métier de ta patience
Au fil du jour et de l'effort
Jusqu'au matin de délivrance.

Je chante, je chante pour toi, maman.
Je t'aime, je t'aime d'un coeur d'enfant.

C'est toi qui m'as appris l'amour
Au livre ouvert de ta tendresse

De l'âge heureux et sans détour
À l'âge fou de mes ivresses.

C'est toi qui m'as appris le nom
Du Dieu qui ressemble à un père
Et qui, de la même façon,
m'a donné du pain et des frères.

C'est toi qui as séché mes pleurs.
Au temps fragile de mes chutes
En préparant déjà mon coeur
À défier le temps des luttes.

C'est toi qui veilles maintenant
À la porte de ma présence...
Et moi, je n'ouvre pas souvent...
Pardonne-moi ces longs silences!

Je chante, je chante pour toi, maman.
Je t'aime, je t'aime d'un coeur d'enfant.

VOUS-MÊMES

En deuxième lieu, les femmes de foi que j'aimerais vous présenter, ce serait, pourquoi pas, ce serait vous-mêmes.

À bien y penser, vous êtes les héritières de vos mamans... des femmes d'unité, d'amitié, de charité et de sainteté; vous avez reçu avec le don de la vie, le don de la foi. Ici encore, j'aimerais prendre un chant de Robert Lebel pour traduire cette merveilleuse réalité.

Après tout, qui sommes-nous à tes yeux que tu dévoiles ton visage en déchirant le ciel?
Oui vraiment qui sommes-nous que tu distilles en rosée de soleil?

Après tout, qui sommes-nous à tes yeux que tu te penches sur ce monde d'un regard bienveillant?
Oui vraiment qui sommes-nous, notre Dieu, que ton étoile vagabonde nous guide vers l'Enfant?

Émerveillés de tant d'amour, comment te dire notre joie,
tu nous visites dans nos jours pour mieux nous rapprocher de toi.

Après tout, qui sommes-nous à tes yeux que tu nous aimes comme un père, comme une mère aussi?
Oui vraiment, qui sommes-nous, notre Dieu, que tu t'arrêtes à nos prières, nos plaintes, nos mercis?

Après tout, qui sommes-nous à tes yeux, que tu aies fait de nous ton peuple, que tu nous aies choisis?
Oui, vraiment, qui sommes-nous, notre Dieu, que notre coeur devienne un temple où logerait ton Fils?

Oui c'est ce regard de foi que je vous invite à poser sur vous-mêmes... femmes de foi, car Dieu a foi en vous, il vous confie tout son univers, à commencer par votre propre vie, votre propre famille, votre époux, vos enfants, vos petits-enfants. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (05 décembre 2001)